



Stéphane Daguin, sous-préfet de Grasse, Pierre Dartout, préfet de Région, Cécile Mul (Gazignaire SAS, Mul Aromatiques) et Philippe Massé (Prodarom, Pôle PASS).

LA FILIÈRE EN CHIFFRES

+12%

c'est l'augmentation sur un an des exportations sur l'industrie aromatique en PACA (source PRODAROM).

+7,5%

c'est la hausse du chiffre d'affaires entre le premier trimestre 2017 et le premier trimestre 2018.

981M€

le chiffre d'affaires des 13 sociétés leaders de la filière en PACA, avec une forte progression constatée sur le segment des arômes alimentaires.

Le préfet de Région mis au parfum

ACTU. Première visite officielle en Pays de Grasse pour Pierre Dartout, préfet de Région, venu saluer la naturelle synergie entre grands groupes et PME locales, pour une filière vivifiée et vivifiante.

Vendredi 13 juillet, Pays de Grasse. Il règne une agitation particulière autour de la filière Arômes & Parfums, scindée en deux ateliers, l'un tout à la gloire de Grasse Expertise via les témoignages du Club des Entrepreneurs, l'autre en mode terrain avec la visite du préfet de Région sur l'exploitation de la famille Mul (Pégomas), symbole d'un terroir encore vivace qui a su garder d'étroits liens avec les grandes marques du luxe. Une articulation entrepreneuriale lar-

gement saluée par le représentant de l'Etat, "sur un secteur emblématique pour le Pays de Grasse". Pas de grosse annonce, si ce n'est l'attention portée par la Région Sud à l'activité grasse, "principal pôle d'emplois des Alpes-Maritimes", et surtout solide partenaire d'une industrie du luxe chouchoutée sur l'ensemble du pays. "Un partenariat actif et efficace avec des PME familiales qui travaillent dans l'excellence", le bilan post-visite du préfet Dartout, accompagné dans

son échappée champêtre par Jérôme Viaud, maire de Grasse, et Stéphane Daguin, sous-préfet de l'arrondissement.

Belles patrimoniales

Et Pierre Dartout d'encenser "ces petites entreprises (loin d'être petites en valeur ajoutée) qui font vivre une économie solide et qui se développe, nous avons donc besoin qu'elles puissent garder leur capital excellence et qu'elles puissent se transmettre dans les meilleures

conditions possibles." Comment ? En protégeant d'abord les terres agricoles, "pour garder une véritable capacité de production dans un département où le foncier est cher", voire, dans un élan d'ambition, les étendre pour assurer un avenir radieux et fleuri. Et aussi "faire en sorte qu'Etat et Région puissent répondre au besoin en formation de cette filière, avec toute l'exigence requise". Enfin, il s'agira de favoriser l'activité grâce au soutien actif de pôles de compétitivité renforcés,

pourvoyeurs de R&D associée, de nouveaux process, de marketing... "Le gouvernement va redéfinir sa politique autour des pôles, dans leur fonctionnement et leur financement." Bonne nouvelle ? No sé, à l'heure où le pôle PASS reste sur la sellette pour une éventuelle fusion avec d'autres entités, Terralia (Avignon) ou Cosmetic Valley (Ile-de-France). Mais le préfet Dartout l'avoue, "nous ne parlons pas tout à fait des mêmes produits." Et Grasse a avant tout besoin de... nature.



Christophe Marin, président du pôle PASS (parfums, arômes, senteurs, saveurs) s'engage personnellement dans le renouveau de la production grasse.

Il est le directeur d'Expressions Parfumées (Grasse, 45 collaborateurs, 55M€ de CA en 2016), passée sous giron Givaudan fin 2017. Il est aussi président d'un pôle de compétitivité PASS fort de 162 membres dont 133 entreprises représentant 6,190Mds€ de

chiffres d'affaires cumulés. Il est surtout convaincu du bien fondé d'une marque/label Grasse Expertise pour redynamiser la filière dès le volet production, tellement convaincu qu'il a poussé l'entreprise à s'engager dans un mécénat financier de trois ans en faveur de jeunes agriculteurs pour assurer la relève et pérenniser les activités grassoises. "Nous avons ici une industrie de la parfumerie qui donne de l'emploi, florissante, avec un futur, mais qu'il faut défendre

devant une concurrence de plus en plus rude, via nos entreprises, nos politiques." Des pistes ? "L'ADN de notre activité, c'est l'agriculture, on part de fleurs, de plantes, de racines, de graines, pour pouvoir élaborer des matières premières qui font nos parfums. Et aujourd'hui, la demande du consommateur final, c'est du naturel... Chez Expressions Parfumées, nous sommes depuis 20 ans leaders en France et dans le monde dans la formulation de parfums naturels, pour la cosmétique,

les détergents ou autres. Nous avons donc décidé d'agir à notre niveau, en aidant les jeunes producteurs locaux." Et comme Expressions Parfumées ne pratique pas l'extraction, c'est à ses confrères de Robertet, Payan-Bertrand ou Firmenich que cette manne s'adresse en premier chef. "Le développement durable, la RSE, pas besoin d'engager des actions très loin, on peut aussi le faire chez nous, pour notre territoire, en créant de l'emploi et de la richesse." **IA**

En Pays de Grasse, pas d'industrie sans ruralité